

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 11 (1899)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Reproduction de dessins, gravures, etc.  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523809>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Reproduction de dessins, gravures, etc.

---

**N**ous croyons devoir intéresser nos lecteurs en leur faisant part d'une communication de M. Player concernant la reproduction de gravures, dessins, collés sur carton, où au dos desquels figurerait même un texte imprimé, et cela sans l'aide d'aucun appareil photographique.

On procède comme suit : L'original est disposé sur une surface plane, table, planche ou autre support similaire (dessin en dessus, bien entendu). On place sur ce dessin le côté sensible d'un feuillet de papier au gélatino-bromure, émulsion lente, recouvert lui-même d'une plaque de verre suffisamment épaisse pour assurer le contact parfait du dessin contre le papier. Il y aura lieu ensuite de placer sur le tout une feuille de verre vert, ou quelques feuilles de gélatine de même teinte.

Au-dessus, à une distance de 40 ou 50 centimètres, on amènera la lumière d'un bec de gaz, l'exposition peut varier de cinq à dix minutes.

La lumière, traversant les épaisseurs de verre et le papier sensible, est réfléchiée par les parties blanches de l'original ; elle parvient ainsi à impressionner doublement la surface sensible du papier aux endroits correspondant aux blancs, qui, au développement, viennent en noir, tandis que les traits du dessin demeurent plus clairs ; on a ainsi obtenu un négatif du dessin considéré comme épreuve positive.

On procède ensuite au fixage, au lavage et au séchage, puis on opère comme avec un cliché ordinaire pour le tirage d'épreuves positives.

Lorsque l'envers du dessin porte un texte quelconque, il faut, afin d'éviter qu'il soit lisible sur le cliché-reproduction, avoir soin de mettre une feuille de papier noir derrière le modèle ; les caractères n'étant plus apparents par transparence, ne risquent nullement d'impressionner le papier sensible.

En terminant cette analyse, nous ferons remarquer que le procédé n'a rien de nouveau que son application aux papiers au gélatino-bromure ; il a été pratiqué il y a déjà une quinzaine d'années avec les plaques sensibles, qui étaient les seules préparations susceptibles d'être influencées par ce moyen ; elles n'avaient pas encore atteint leur sensibilité actuelle, ce qui serait un obstacle à la réussite de l'opération.

*(L'Objectif.)*

